

Itzhak Goldberg

Visages

XX^e XXI^e siècle

CITADELLES
& MAZENOD

Le livre

À la lisière entre l'essai personnel et la recherche, cet ouvrage étudie les rapports qu'ont entretenus les artistes avec le visage au cours des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles. Masques, caricatures, portraits, faces, photomatons, séries, selfies, transhumanisme, les visages représentés par les artistes n'ont pas fini de se transformer et de nous surprendre.

Si la dimension chronologique n'est pas absente de cette réflexion, le parcours du livre est toutefois thématique et étayé de points monographiques, plus particulièrement consacrés à l'analyse d'œuvres d'artistes représentatifs : Giacometti, Bacon, Bonnard, Spillaert et Picasso. Depuis l'Antiquité, les écrits soulignent le statut particulier dont jouit le visage. Le Saint Suaire ou encore Narcisse témoignent à quel point la face humaine est inspiratrice et destinataire d'affects comme l'amour, le désir ou le deuil.

Au ^{xx}^e siècle, portrait ou visage, miroir social ou miroir de l'âme, semblent s'effacer partiellement. Les artistes procèdent plus par allusions que par descriptions : traces ou fragments, effacements ou recouvrements, fantômes évanescents (Artaud, Michaud, ou encore Fautrier).

Obstacle aux exigences des avant-garde abstraites, le visage, vidé de toute expressivité, aux contours flous, méconnaissable (Malevitch, Jawlensky...), marque la modernité. À l'épreuve de l'histoire des conflits et génocides du ^{xx}^e siècle, les visages s'anéantissent en forme spectrale (Music) ou s'érigent en images de mémoire (Boltanski).

Paradoxalement, dans les années 1960, aux visages en voie de disparition s'opposent ceux qui sont omniprésents, c'est le « retour au visage » opéré par le Pop Art et l'hyperréalisme où la figure humaine devient l'élément d'un imagier décliné en série.

Avec l'autoportrait, genre qui semble préoccuper les créateurs depuis cette rencontre improbable faite d'un étrange mélange de dissemblances et de ressemblances, le « je » devient « jeu ». Dans ce jeu de rôles, les artistes n'hésitent plus à désorienter le spectateur jusqu'à greffer sur leur apparence les traits d'un autre ou à emprunter une fausse identité (Cindy Sherman).

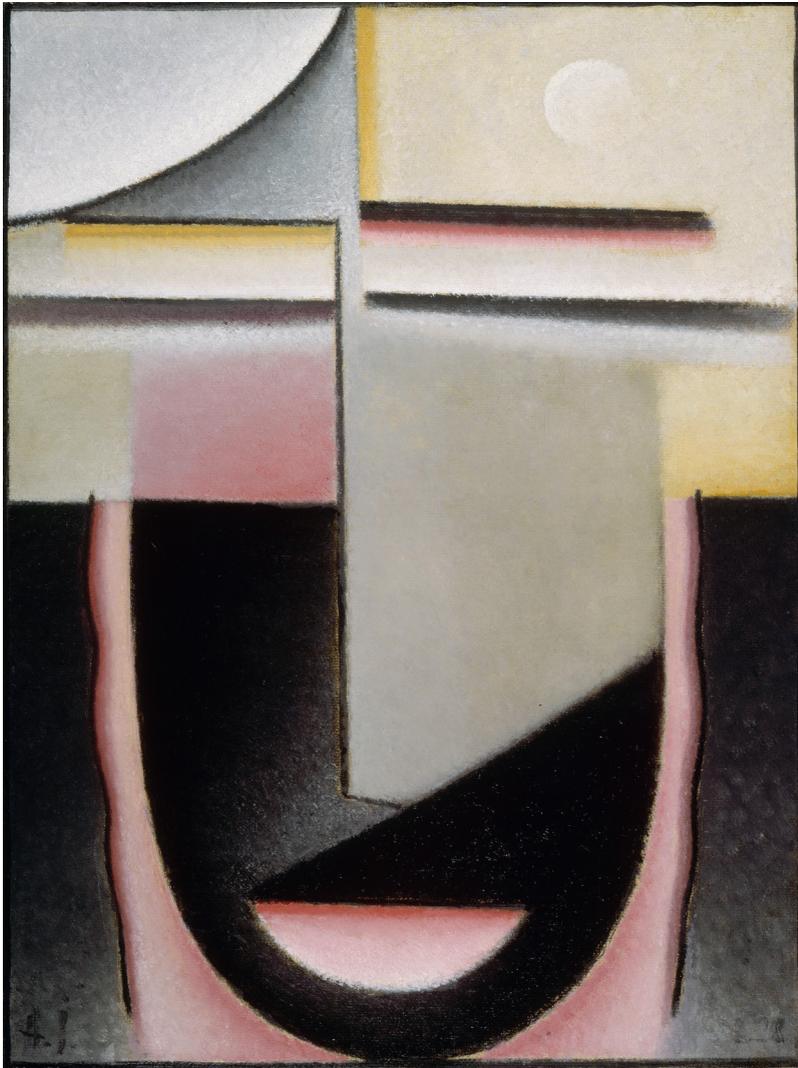
Destiné à dissimuler, le masque suit en toute logique les déguisements pratiqués par l'autoportrait. Substitut illusoire et trompeur du visage, il retrouve une forme d'archaïsme qui attire les avant-gardes fauviste, expressionniste et cubiste. Pour les surréalistes et dadaïstes, il devient un vecteur libérateur permettant à toutes les pulsions de s'exprimer.

Enfin, Photomaton puis selfie inaugurent un nouveau mode de communication de l'identité. Reflet de notre société et de son narcissisme décomplexé, ils conduisant à une représentation améliorée de soi, en quelque sorte un avatar qui ne dit pas son nom. Avec la cyberface (Orlan, Aziz + Cucher, Eva et Franco Mattes), le visage, irréel et ressemblant à la fois, n'est plus relié à un modèle.

Pour clore sa réflexion, l'auteur interroge les visages de l'absence : ceux qui n'ont pas droit à la parole ou plutôt à la représentation. Ces « visages d'exil » illustrent la violence d'un siècle marqué par les exodes (déplacés et réfugiés) ; les plasticiens tentant d'en dévoiler des contours (Shimon Attie, Sliman Mansour, Alham Shibli).

Sommaire

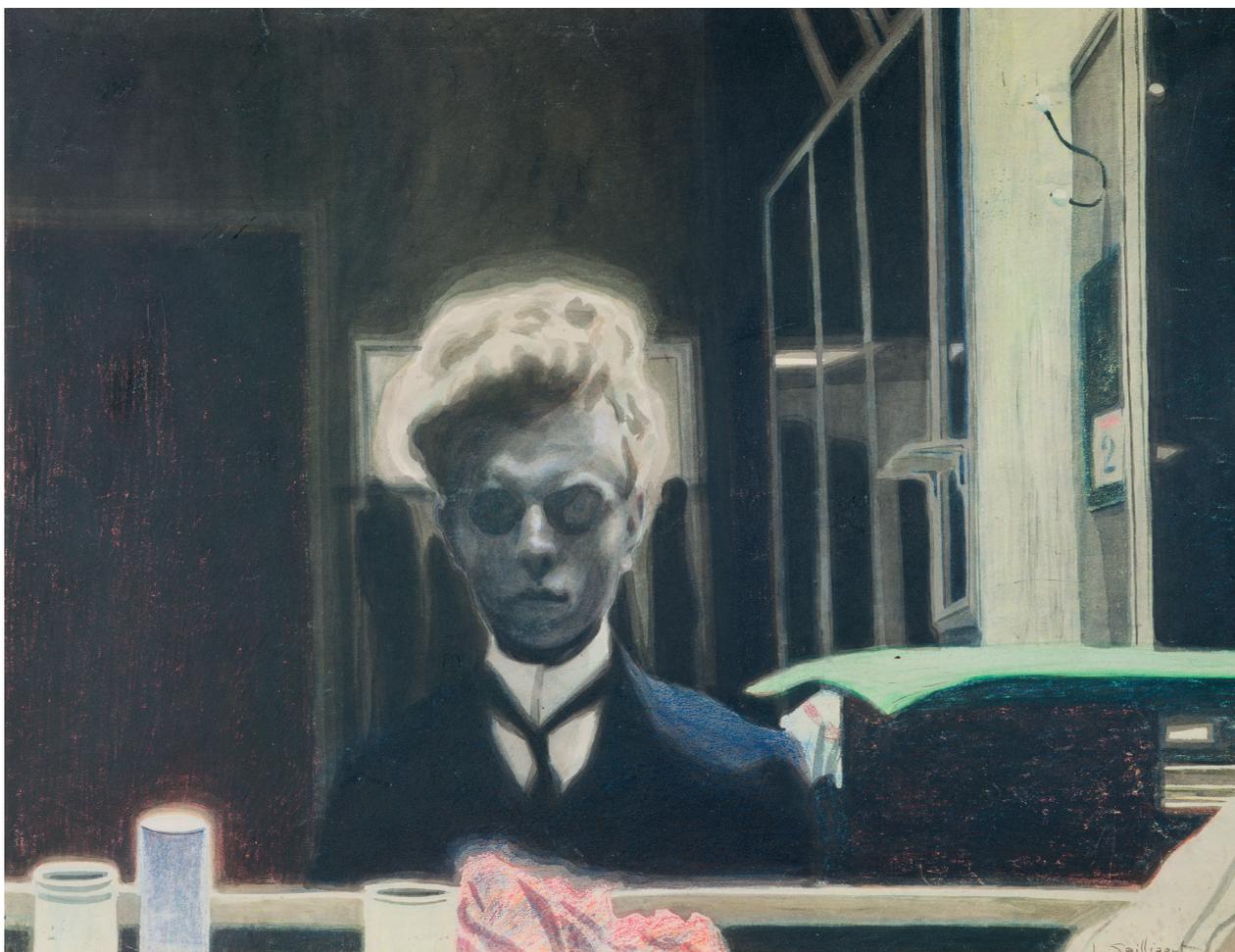
- Parcours
- Introduction
- Visage ou portrait
- Déchiffrer le visage
- La caricature
- L'interdit de la représentation
- Le visage, cet objet miraculeux
- Entre deux : Giacometti
- Affronts
- Bacon : l'imaginaire du désastre
- Visage vide
- Le retour du visage
- Visage sériel
- Autoportraits
- Entre les miroirs : Spillaert
- Bonnard : autoportrait sans complaisance
- Picasso : autoportrait en métamorphose
- Masque
- Masque mortuaire
- Les photomatons ont-ils une âme ?
- Selfie
- Visage post-humain
- Visage anéanti
- Visages absents
- Épilogue



Alexej von Jawlensky
Tête abstraite - Aube
 Août 1928
 Paris, Centre Pompidou
 - musée national d'Art
 moderne

Avi Trattner
Sans titre
 2009
 Collection de l'artiste

Léon Spilliaert
Autoportrait
 (2 novembre)
 1907
 Bruges, collection
 De Keyser





Alberto Giacometti
Annette
1962
New York, Museum
of Modern Art

Andy Warhol
Ethel Scull 36 fois
1963
New York, Whitney
Museum of American Art

L'auteur

Itzhak Goldberg est professeur émérite d'histoire de l'art contemporain à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne. Critique au *Journal des Arts* et *Connaissance des Arts*, il est également conseiller scientifique (George Grosz, Emil Nolde, Oskar Kokoschka, Alexej von Jawlensky...) et commissaire d'expositions: «L'autre visage» (Paris, Galerie Univer, 2015). Il est l'auteur d'un grand nombre de publications, parmi lesquelles *Jawlensky ou le visage promis* (1998), *Marinette Cueco et le Land Art* (1998), *Le Visage qui s'efface - de Giacometti à Baselitz* (2008), *L'art du Vide* (2017) ou encore *L'Expressionnisme et Chagall* (Citadelles & Mazenod, 2017 et 2019).

Points Forts

- Un ouvrage à la lisière entre essai et étude artistique
- Plus de 120 artistes différents qui ont représenté et transformé le visage
- Masque, caricature, photomaton, selfie, toutes les facettes du visage explorées en un volume

Spécifications

Relié et toilé avec jaquette
Format: 24x30 cm
240 pages, 200 illustrations
ISBN: 978 2 85088 938 7
Hachette: 7724758
Parution:
office 538, 18 octobre 2023
69 €

77-2475-8
ISBN: 978-2-85088-938-7



9 782850 889387

